

Le petit-déjeuner se prend à l'école pour les enfants de cette maternelle du Havre

Dans le cadre du plan "grande pauvreté", l'État finance des petits-déjeuners gratuits, distribués aux enfants de maternelle. Reportage dans une école du Havre.



Parce qu'une bonne nutrition fait aussi partie des apprentissages, l'État finance dans certaines écoles un dispositif de petits déjeuners gratuits.

Cela fait partie, depuis deux semaines, du rituel du matin. À leur arrivée à l'école Charles-Victoire, quartier Mont-Gaillard au Havre ([Seine-Maritime](#)), les élèves de Petite Section disent bonjour à la maîtresse, accrochent manteau et cartable dans le couloir et se mettent en rang deux par deux pour aller... prendre le petit-déjeuner.

Dans le cadre d'un dispositif mis en place par l'État, le premier repas de la journée leur est en effet proposé gratuitement. Au menu du jour, tartines beurrées, yaourt et ananas. Si certains, autour des petites tables du réfectoire, grimacent en croquant pour la première fois dans le fruit ou éprouvent quelques difficultés à découper leur tranche,

d'autres ont vite fait de s'exclamer "j'ai fini !" en tendant l'assiette pour demander une nouvelle ration.



Certains enfants sont un peu surpris par le goût de l'ananas...

Découvrir l'équilibre alimentaire

"L'idée c'est de ne pas les forcer, précise Mélanie Delarue, l'institutrice. On leur propose de tout goûter, en leur expliquant qu'il faut manger un peu de tout pour être en forme et concentré en classe la journée." Après avoir réparé un ou deux incidents de yaourt sur tee-shirt - "maitresse, c'est tombé !" alerte un gourmand trop rapide - l'enseignante explique que l'intérêt de ce moment est aussi "de les rendre un peu plus autonomes".

Les parents, à qui le dispositif a été présenté lors de la pré-rentrée, "ont plutôt bien accueilli la démarche car ils nous disent qu'ils ont parfois du mal à les faire manger le matin, s'ils sont par exemple encore un peu au biberon ou fatigués. Ici, ils suivent le groupe."

Associer les parents à la démarche

S'il faut encore pour certaines familles un petit temps d'adaptation (pas facile d'expliquer au petit qu'il faut attendre d'arriver à l'école pour manger lorsque les plus grands s'attablent le matin pour le petit-déjeuner), les retours de la démarche, déjà en place l'an

dernier dans cette école, sont plutôt positifs. "J'ai par exemple une maman dont la fille a réclamé des oranges en faisant les courses : elle n'aimait pas ça au début mais avait pris l'habitude d'en manger à l'école", relate Isabelle Quevauvillier, directrice de l'établissement

Le protocole sanitaire ne permet pas, pour l'heure, d'accueillir les parents. "Mais l'objectif est de pouvoir les associer à la démarche pour travailler l'éducation nutritionnelle, qui n'est pas évidente pour certains." L'occasion aussi, pour Mélanie Delarue, "de partager un moment sympa avec les parents, et de créer du lien".



L'objectif : offrir un petit déjeuner à des enfants qui n'en prennent pas toujours chez eux, mais aussi les éveiller à l'équilibre alimentaire.

Un objectif social, mais aussi éducatif

Et c'est bien là que réside l'ambition de ce programme précise Olivier Wambecke, l'inspecteur d'académie. "Il y a un objectif social, en apportant à des enfants qui, parfois, ne déjeunent pas chez eux, un équilibre alimentaire, mais aussi un objectif éducatif, autour de la santé, de l'équilibre nutritionnel."

Financé par l'État à hauteur de 1,30€ par petit-déjeuner, le dispositif est en cours de déploiement dans 15 écoles des quartiers nord et sud de la ville du Havre. Il s'étend désormais également à sept communes voisines, et concernent en cette rentrée 4 000 élèves à l'échelle du département.



Aujourd'hui, 4 000 enfants scolarisés en Seine-Maritime profite de ce dispositif.